

PAUVRE BATEAU

Regardez, mais regardez,
Ils pensent m'avoir attaché,
Mais j'en suis sûr je suis seulement amarré.
Des marins d'eau douce je vous le dis,
Qui m'ont plaqué là par dépit.
Voilà quelques années je naviguais encore,
Je me souviens des passagers d'alors :
Deux pêcheurs : si mes souvenirs sont bons,
Un déjà vieux, avec un petit garçon,
De bon matin ils m'emmenaient,
Et après cela me bichonnaient,
Écopant l'eau de la dernière pluie.
Sur mon unique banc ils étaient bien assis.
Au milieu de l'étang parfois ils m'ont emmené,
Jugez un peu de ma fierté.
Et puis un jour les rames ont disparu,



Me laissant, vraiment triste et nu .
Maintenant ce sont les marcheurs,
Qui me mettent du baume au cœur,
S'arrêtant pour mieux admirer :
Le pauvre bateau, joie d'un été.

Roger 12 Km

29 Novembre 2012